

Enfin, ici encore on dirait que ces historiens ont voulu réfuter à l'avance les objections des Valdotains et de leurs défenseurs. Les Dominicains, qui ont publié en 1652, sur l'ordre de deux de leurs Maîtres généraux, *Les Commentaires du Livre des Sentences* du pape Innocent V, les font précéder d'une *Vie du Bienheureux* qu'ils déclarent être *recueillie de plusieurs auteurs*.

Le P. Mothon, et tous les Valdotains, d'ailleurs, invoquent, comme base de la tradition valdotaine, des monuments graphiques, c'est-à-dire trois portraits qui existent dans la vallée d'Aoste.

J'ai déjà deux fois fait remarquer que des tableaux ou des portraits faits par des peintres inconnus, sur l'ordre de personnages inconnus, ne peuvent être des preuves historiques. De plus, celui de ces portraits qui est considéré comme le plus ancien et, selon toute probabilité, la cause des deux autres, est associé, si je puis ainsi dire, à deux erreurs très graves. L'inscription qu'il porte dit qu'Innocent V a été archevêque de Tarentaise, ce qui est inexact, et les armoiries qui ornent ce tableau ne sont pas les armoiries de la famille des Cours, à laquelle, d'après les Valdotains, appartenait Innocent V, mais les armoiries de saint Pierre III, archevêque de Tarentaise.

Le P. Mothon fait remonter l'origine de ce tableau jusqu'au xv^e siècle, mais M. Avondo, professeur de peinture à l'Université de Turin, dont on ne peut contester ni l'indépendance dans ce débat, ni la haute compétence, a déclaré qu'il était de la fin du xvii^e siècle.

Notre adversaire apporte deux prétendues preuves à l'appui de son affirmation, d'abord la déclaration de deux frères peintres, appelés Altari. Je récusé absolument l'autorité des Altari : 1^o parce qu'ils sont Valdotains et, par consé-